La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er NOVEMBRE 1955 No 21

Périodique bimensuel

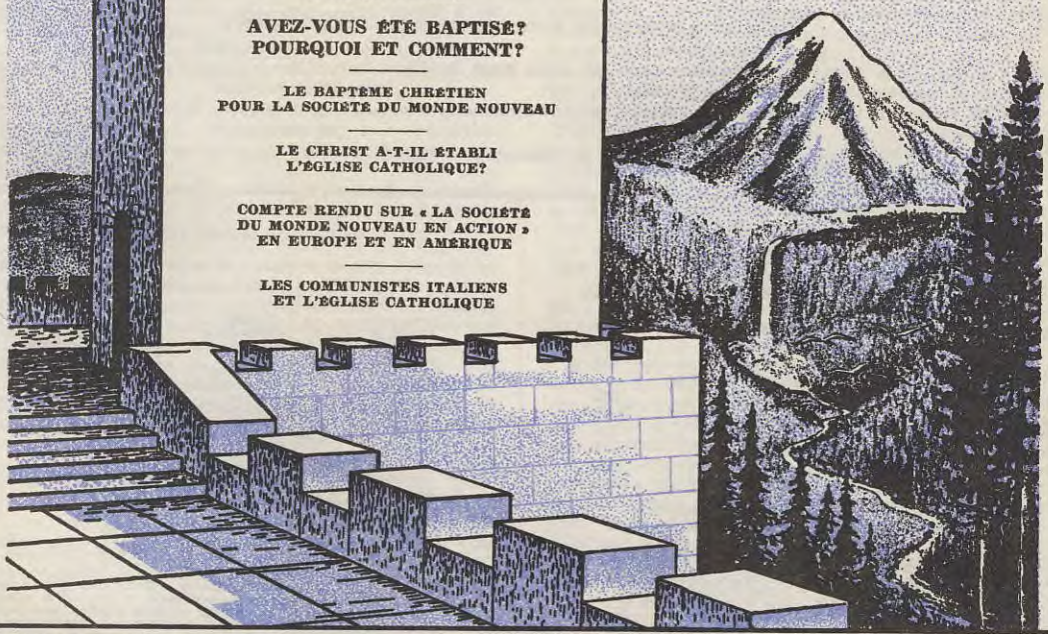
AVEZ-VOUS ÉTÉ BAPTISÉ? POURQUOI ET COMMENT?

LE BAPTÊME CHRÉTIEN POUR LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

LE CHRIST A-T-IL ÉTABLI L'ÉGLISE CATHOLIQUE?

COMPTE RENDU SUR « LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU EN ACTION » EN EUROPE ET EN AMÉRIQUE

LES COMMUNISTES ITALIENS ET L'ÉGLISE CATHOLIQUE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les communistes italiens et l'église catholique 323
Le Christ a-t-il établi l'église catholique? 324
Avez-vous été baptisé? Pourquoi et comment? 325
Le baptême chrétien pour la société du Monde Nouveau 328
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 12ème partie: Une ère de bonheur prédit commence 331
Compte rendu sur « La société du Monde Nouveau en action » en Europe et en Amérique 333
Questions de lecteurs 335
Communications 336
Textes quotidiens pour décembre 336
Eprouvez votre mémoire 336

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. — $ 1.—
Belgique, 23 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 — fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario — $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince — Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 — fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 1er Novembre 1955 | № 21

LES COMMUNISTES ITALIENS ET L'EGLISE CATHOLIQUE

D'un missionnaire de la Tour de Garde en Italie

LES tiraillements entre l'est et l'ouest se font particulièrement sentir en Italie, pays où, en dehors du bloc soviétique, le parti communiste est le plus fort. En dépit des dénonciations lancées par les prêtres et des excommunications papales, la théorie marxiste conquiert les esprits et les votes des Italiens. Dans cette guerre de propagande le perdant cherche lâchement à « sauver la face » en blâmant d'autres de sa faillite. Ainsi a agi l'épiscopat italien le 1er février 1954 en disant au monde que « la propagande protestante... favorise manifestement... le communisme athée ».

Mais n'est-ce pas là une affirmation gratuite? L'anticléricalisme existait dans ce pays longtemps avant que l'on entendît parler d'idéologie communiste et longtemps avant que les religions non catholiques commençassent de répandre leurs enseignements en Italie, après la deuxième guerre mondiale. Quant à savoir qui suit une voie secondant les desseins du communisme, le journal *La voce repubblicana*, de Rome, écrit que les persécuteurs religieux et non les persécutés fournissent matière à la propagande communiste. Il fit remarquer qu'en expulsant des gens appartenant à de petits groupements religieux (dans le cas particulier les témoins de Jéhovah), « la liberté de conscience est reléguée au grenier, au grand contentement des communistes et des fascistes ».

Les autorités religieuses prétendent que les porte-parole et la presse communistes « ne cachent pas leur sympathie pour cette propagande protestante qui désunit ainsi que l'appui qu'ils lui accordent ». En est-il ainsi? De grands progrès ont été réalisés en Italie dans le domaine de la liberté religieuse, mais non sans difficultés. Lorsque des journaux à tendances communistes parlent dans leurs colonnes des injures et des traitements injustes infligés à des minorités religieuses, ce n'est pas pour défendre la bonne doctrine ou appuyer d'autres religions, mais pour profiter politiquement du fait d'actions antidémocratiques et anticonstitutionnelles contre des groupements minoritaires. Les faits montrent que les communistes ne s'intéressent pas sérieusement aux choses spirituelles, qu'il s'agisse de questions catholiques ou non catholiques. Ils s'intéressent surtout aux choses matérielles et tournent en ridicule quiconque croit aux promesses du royaume de Dieu, administré par le Christ. Ces croyants, ils les appellent des lâches et des parasites.

La presse communiste ridiculise la Bible et discrédite les ministres chrétiens qui enseignent la Parole de Dieu. Voici un exemple tiré du journal communiste *La Vérità* de Brescia, en Italie. Appelant les témoins de Jéhovah « espions américains camouflés en missionnaires », le journal dit: « Ils vont de maison en maison et, avec les saintes Ecritures, ordonnent de se soumettre à la guerre préparée par les Américains. » Selon ce même journal ces missionnaires sont des agents rétribués de banquiers de New-York et Chicago, chargés de « recueillir des informations de toutes sortes sur les membres et les activités des organisations (communistes) ». L'auteur de l'article conclut par ces mots: « Le devoir des travailleurs qui savent comment défendre leur pays... est de fermer la porte au nez de ces misérables espions déguisés en pasteurs. »

Bon nombre de communistes italiens ne s'opposent pas à ce que leurs femmes et leurs enfants aillent à l'église catholique. Ils raisonnent que, puisque femmes et enfants désirent exercer une religion, pourquoi ne pas en rester à la vieille religion enseignée par leurs pères. Ils sont d'avis que les enseignements religieux de l'église catholique ne nuisent à personne. Ce qui les irrite, c'est la richesse de l'église et le fait qu'elle prend position pour les pays capitalistes. Toutefois la religion catholique est la religion d'Italie la plus répandue — fait dont les communistes qui sollicitent les suffrages des électeurs ne manquent jamais de tenir compte. Comme ils l'ont affirmé dans maintes déclarations les communistes préféreraient comme partenaire l'église catholique à toute autre religion en Italie.

Les communistes sont résolus à obtenir la domination sur l'Italie, mais ils ne peuvent réaliser ce dessein qu'en gagnant à leur cause un plus grand nombre de catholiques. C'est pourquoi il s'agit avant tout de persuader les catholiques nominaux que le communisme ne favorise aucune autre croyance religieuse. Les communistes s'intéressent fort aux voix des paysans catholiques, classe qui depuis des siècles a été liée à la tradition catholique, et selon les paroles du chef communiste italien, les communistes « ne demandent pas au monde catholique de cesser d'être un monde catholique mais tendent à une compréhension mutuelle ».

La Hiérarchie catholique peut dire ce qu'elle veut sur les « pernicieux » effets de la propagande non catholique en Italie, mais lorsqu'elle accuse les minorités religieuses d'aider le communisme en Italie et d'être aidée et appuyée par les communistes, elle s'expose à la critique et son accusation agit à la manière d'un boumerang. La religion qui a privé le peuple, pendant plus de quinze siècles, de la force découlant de la saine connaissance, récolte aujourd'hui le matérialisme, l'anticléricalisme et le communisme athée. Elle ne peut rejeter sur d'autres la responsabilité de cet état de choses ou chercher à sauver son prestige en attirant de vrais chrétiens dans la guerre qu'elle mène, chrétiens qui se tiennent éloignés d'elle et qui communiquent présentement à nombre d'Italiens sérieux la connaissance de la Parole de Dieu, la force des apôtres et le pouvoir de résister aux fallacieuses prétentions du communisme.

Le Christ a-t-il établi L'ÉGLISE CATHOLIQUE?

L'Eglise catholique prétend remonter au temps du Christ et des apôtres. Les faits historiques et la Parole de Dieu, la Bible, appuient-ils cette prétention? S'il n'en est rien, quels sont les faits touchant l'origine et le développement de l'Eglise catholique?

SELON le Bureau d'Information religieuse des Chevaliers de Colomb, l'Eglise catholique romaine, et elle seule, fut établie par le Christ lui-même. Eu égard au fait que l'apôtre Paul nous fait la recommandation suivante: « Examinez toutes choses; retenez ce qui est bon », et qu'il faut « que Dieu... soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur », examinons ces prétentions à la lumière que projettent les Ecritures grecques chrétiennes sur la question. Cela devrait donner entière satisfaction à tous ceux qui soutiennent que l'Eglise catholique romaine est la véritable église, puisqu'elle prétend également « qu'ils étaient membres de l'Eglise catholique ceux qui, sous l'inspiration de Dieu, rédigèrent le Nouveau Testament dans son entier ». — I Thes. 5:21; Rom. 3:4.

S'il est vrai que Jésus-Christ et ses apôtres établirent l'Eglise catholique romaine, alors, pourquoi est-ce en vain que nous cherchons, de Matthieu à l'Apocalypse ou Révélation, une allusion quelconque au « Saint Père », ou à un pape, à un collège de cardinaux, à des archevêques, métropolitains, patriarches, messeigneurs, très révérends, prêtres, abbés, moines et nonnes? Le récit scriptural nous parle de chrétiens organisés en ce temps-là, mais si la structure de l'Eglise catholique est identique à celle des premiers chrétiens, comment se fait-il que le récit n'en parle pas du tout, que nous n'y trouvions pas même une allusion à ce système compliqué? Au contraire, Jésus dit: « Quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave »; et, « un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appelez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. » — Mat. 20:27; 23:8, 9.

De plus, si le Christ a établi l'Eglise catholique romaine, pourquoi regardons-nous vainement dans la Sainte Bible pour y trouver des expressions qui sont des plus courantes, comme la trinité, le purgatoire, la messe, l'immortalité de l'âme, le carême, les neuvaines, les indulgences, les pénitences, l'eau bénite, la vénération de Marie, l'Immaculée Conception, l'Assomption de Marie, etc.?

D'autre part, nous trouvons dans la Bible de nombreux sujets dont le clergé catholique parle rarement, en ce qui concerne, par exemple, la mort comme le salaire du péché, l'espérance d'une résurrection, de nouveaux cieux et une nouvelle terre et, par-dessus tout, l'importance du nom de Jéhovah. — Voyez Romains 6:23; Jean 5:28, 29; Apocalypse 20:5, 6; II Pierre 3:13; Psaume 83:18; Jean 17:4, 6; Actes 15:14.

Le Christ ne s'est pas immiscé dans la politique. Il déclara à Pilate que son royaume ne faisait pas partie du monde, autrement ses disciples auraient combattu pour l'empêcher d'être livré. Et le disciple Jacques dit: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » Mais, pendant quinze cents ans, l'Eglise catholique romaine s'est mêlée de politique. Un exemple classique est celui du cardinal Richelieu, personnage rusé, habile et sournois, dont l'exemple est si tristement célèbre qu'Hollywood, à l'esprit catholique romain, n'a pas osé le représenter comme un cardinal par crainte de la fureur de l'Eglise catholique. Pourriez-vous imaginer un Pierre, un Jean, jouant le rôle d'un cardinal Richelieu? — Jean 18:36; Jacq. 4:4.

D'ailleurs, depuis son commencement au temps de Constantin, l'Eglise catholique a employé la force pour répandre ses enseignements. Charlemagne, le premier empereur à être couronné par le pape, est particulièrement célèbre sous ce rapport. Considérez encore les millions de vies perdues dans les vaines croisades, le massacre délibéré de villes entières par les croisés d'hommes, de femmes et d'enfants, comme le firent des généraux catholiques romains au cours des guerres religieuses d'Europe, et comme cela eut lieu à Paris, la nuit de la Saint-Barthélemy, en 1572. Considérez aussi les tortures diaboliques infligées par la redoutable Inquisition, qui n'ont point d'égales dans l'histoire de l'humanité. Les apologistes catholiques, tel que Gibbons dans son livre *La Foi de nos pères*, excusent ces actes en faisant ressortir l'intolérance pratiquée par les sectes protestantes. Cela ne prouve pas que le Christ a établi l'Eglise catholique, mais simplement qu'il n'a pas établi non plus ces sectes protestantes!

En février 1954, la presse publique fit paraître cette manchette: « La police italienne fait enlever le nom d'une église financée par les E. U. », ce qui indique que l'Eglise catholique pratique encore l'intolérance. Oui, car ce fut la police catholique romaine, dans l'Italie catholique romaine (plus de 99 pour cent catholique romaine, selon l'*Almanach* catholique), qui fit disparaître, moyennant le ciseau, le nom d'une église protestante, aux ordres des fonctionnaires catholiques romains, ordres qui s'appuyaient sur un concordat signé par le Vatican et Mussolini.

Pourriez-vous imaginer Jésus ou ses apôtres faisant faire une telle chose? Au contraire, ils montrèrent que les chrétiens emploient des armes spirituelles, que leur épée est la Parole de Dieu, que la vengeance appartient à Jéhovah. — II Cor. 10:4; Rom. 12:19.

SI CE N'EST PAS LE CHRIST, QUI DONC?

Si ce n'est pas le Christ qui a établi l'Eglise catholique, qui donc l'a établie, quand et comment? L'apôtre Paul annonça qu'après sa mort des hommes cruels s'introduiraient dans l'assemblée chrétienne et qu'ils enseigneraient « des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux ». — Actes 20:29, 30.

En écrivant aux chrétiens de Thessalonique de ne pas s'attendre de leur temps au retour du Christ, Paul les avertit que ce retour ne se ferait pas avant que l'apostasie ne fût arrivée, que cette apostasie ou mystère de l'iniquité était déjà à l'œuvre de son temps, mais que ce mystère de l'iniquité ne se développerait qu'après que lui-même et d'autres qui lui firent obstacle auraient disparu (II Thes. 2:5, 7, 9). Si ces conditions commencèrent à se manifester au temps où les apôtres étaient encore en vie, à quoi pouvait-on s'attendre après leur disparition? A quoi? En réponse à cette question, notez ce que l'historien Lord dit au sujet du développement progressif de cette apostasie dans son livre *Vieux monde romain:*

Suite à la page 335

AVEZ-VOUS ÉTÉ BAPTISÉ?

POURQUOI ET COMMENT?

« Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé? » — Actes 8:36.

LA Bible, qui est la Parole de Jéhovah, renferme de nombreux conseils sur le baptême. Elle présente le baptême comme le premier pas sur le chemin de l'obéissance. Il est requis de tous ceux qui se vouent à Jéhovah. Pourquoi? Quel en est la signification et le but? La plupart de nos lecteurs ont subi une forme du baptême d'eau, chargée d'un sens religieux. Ils se sont fait une idée du sens de la cérémonie pratiquée par différentes religions. Avant d'exposer le sens biblique du baptême chrétien, voyons d'abord ce que n'est pas le baptême.

[2] La plupart des religions considèrent le baptême comme un sacrement. En enseignant aux hommes que l'immersion dans l'eau ou baptême est un sacrement, on leur a fait un grand tort. La doctrine selon laquelle le baptême est un sacrement implique que la cérémonie a un mérite et communique une grâce au baptisé. Quand une personne est baptisée, elle est immergée dans l'eau, et l'on prétend que le fait d'être immergé opère des choses étonnantes dans l'individu baptisé.

[3] Voici une citation empruntée à *The Catholic Encyclopedia,* tome II, et donnée ici pour montrer la valeur que l'on accorde à la cérémonie du baptême. « Le décret pour les Arméniens » dans la bulle « Exultate Deo » du pape Eugène IV: « Le saint baptême occupe la première place parmi les sacrements, parce qu'il est la porte de la vie spirituelle; car par lui nous sommes faits membres du Christ et incorporés dans l'Eglise... L'effet de ce sacrement est d'effacer tous les péchés, originel et actuels, et également le châtiment dû au péché. » « Dans l'usage ecclésiastique cependant, quand les termes Baptiser et Baptême sont employés sans qualificatifs, ils doivent signifier l'ablution sacramentelle par laquelle l'âme est purifiée du péché à l'instant où l'eau est répandue sur le corps. »

[4] Cette immersion qui, comme on l'affirme, efface le péché originel signifie donc que l'immergé recevra la vie dans le ciel, car selon la doctrine catholique « le péché originel a privé la race humaine d'un droit immérité au ciel ». Cette façon de considérer le baptême comme un sacrement obscurcit de nombreuses vérités de la Parole de Dieu. Nous ne pouvons entrer ici dans une considération en détail de toutes les doctrines scripturales qu'aborderait un examen des fausses affirmations faites à propos du baptême comme sacrement. Cependant si vous avez étudié la Parole de Dieu, vous saurez que la rémission des péchés ne vient pas du fait d'être plongé dans l'eau mais que seules les dispositions que Jéhovah a prises par le sacrifice de la vie humaine parfaite de Jésus-Christ libèrent l'humanité du péché et de la mort (Jean 1:29; II Cor. 5:21; Héb. 9:24-26; I Jean 2:1,2). Une immersion dans l'eau ne sauvera pas davantage les personnes de ce vieux monde corrompu du châtiment dû au péché volontaire (Jean 15:19; Gal. 1:3,4; Apoc. 18:3-8). Pour les mêmes raisons, l'immersion dans l'eau ne fait pas d'une personne un membre de l'Eglise ou corps du Christ.

1 Les différentes formes du baptême sont-elles répandues?
2 Qu'implique la doctrine selon laquelle le baptême est un sacrement?
3 Que dit l'Encyclopédie catholique à propos du baptême?
4 Comment la Bible réfute-t-elle l'affirmation que le baptême est un sacrement?

[5] Voici ce que dit encore *The Catholic Encyclopedia* à propos du baptême: « Que l'on ait reconnu le caractère naturel et expressif du symbolisme de l'ablution extérieure pour indiquer la purification intérieure, cela ressort des pratiques des systèmes de religion païens. On a découvert que l'eau lustrale était en usage chez les Babyloniens, les Assyriens, les Egyptiens, les Grecs, les Romains, les Hindous et d'autres peuples. » Il est de fait que parmi les païens, les ablutions religieuses et le baptême d'eau sont également regardés comme un sacrement qui communique un mérite. Les autorités non catholiques et catholiques s'accordent à reconnaître ce fait; ainsi deux autorités montrent que le baptême est un sacrement d'origine païenne.

[6] Voici une citation de *The Two Babylons* de Hislop: « Cette doctrine de la régénération par le baptême est elle aussi essentiellement babylonienne. Certains seront peut-être scandalisés que l'idée de la régénération ait été connue du monde païen, mais s'ils vont aux Indes, ils s'apercevront que, de nos jours, les Hindous fanatiques, qui n'ont jamais ouvert leurs oreilles à l'instruction chrétienne, sont aussi familiarisés avec le terme et l'idée que nous... Il y a divers auteurs anciens qui rendent directement témoignage à la fois au fait de ce baptême (babylonien) et à son but... ceux qui étaient ainsi baptisés, nous assure Tertullien, recevaient la régénération et le pardon de « tous leurs parjures ». Nos propres ancêtres païens, les adorateurs d'Odin, sont connus pour avoir pratiqué des rites de baptême, lesquels, considérés en rapport avec leur objet reconnu, montrent qu'à l'origine ils ont dû croire que la culpabilité et la corruption de leurs enfants pouvaient être effacées en aspergeant de l'eau sur eux ou en les plongeant, à leur naissance, dans les lacs et les rivières. Même de l'autre côté de l'Atlantique, au Mexique, la doctrine de la régénération par le baptême était en pleine vie quand Cortez et ses soldats débarquèrent sur ces rivages... Le lecteur a déjà pu voir comment Rome a fidèlement imité l'exorcisme païen en rapport avec le baptême. Toutes les autres particularités du baptême romain telles que l'usage du sel, de la salive, du chrême ou huile d'onction et le signe de la croix sur le front sont également païens. »

[7] Le parrain et la marraine, le fait de souffler sur le visage du baptisé pour exorciser les mauvais esprits, le signe de la croix, l'imposition des mains, le sel béni mis dans la bouche, le fait de toucher les narines et les oreilles avec la salive du prêtre, l'onction d'huile, la triple ablution, le voile blanc, les cierges allumés et les autres accessoires des cérémonies de baptême de nos jours, lesquelles ne sont autres que des pratiques païennes, ont été adoptés par les religions de la chrétienté.

5, 6 Comment les païens voient-ils le baptême?
7 De quelle origine sont les cérémonies qui accompagnent le baptême pratiqué dans la chrétienté?

Nous voulons montrer ici que l'immersion dans l'eau n'a rien à voir avec les sacrements païens. Elle n'apporte pas le pardon des péchés ni l'adoption dans le corps du Christ. Afin de déterminer ce qu'est le baptême chrétien, tournons-nous, non vers les traditions, mais vers la Bible. — Mat. 15:1–9; Marc 7:1–8.

LA SIGNIFICATION DU BAPTÊME CHRÉTIEN

[8] Le baptême que la Bible impose aux chrétiens signifie qu'ils se sont voués à Jéhovah Dieu; c'est une preuve du don d'eux-mêmes. En lui-même, le baptême n'est pas le don de soi. Il en est le symbole, c'est-à-dire qu'il le représente et annonce aux spectateurs que le baptisé s'est voué à Dieu. Si nous parvenons à voir cette vérité que le baptême d'eau représente le don de soi fait antérieurement par chaque individu, les autres questions auront reçu une réponse claire. Le don de soi doit être antérieur à l'immersion, sinon le baptême ne symboliserait rien. L'immersion est comme un rappel vivant de l'offrande de soi. Le baptême d'eau chrétien est un symbole extérieur, une attestation devant témoins que le baptisé s'est voué totalement et sans réserve à la volonté de Jéhovah, le Souverain de l'univers, par Jésus-Christ, son Roi. Cela signifie que sa conduite passée est ensevelie (comme par l'immersion dans l'eau) et que le baptisé sort de l'eau pour faire uniquement la volonté divine et marcher ensuite en nouveauté de vie.

[9] Le baptême est en fait une doctrine chrétienne élémentaire. Aussi est-il classé avec la repentance et la foi en Dieu, comme étant essentiellement une nécessité élémentaire. « Pour cette raison, maintenant que nous avons laissé la doctrine élémentaire concernant le Christ, continuons à tendre vers la maturité, sans poser de nouveau un fondement, à savoir la repentance des œuvres mortes, la foi en Dieu et l'enseignement des baptêmes. » (Héb. 6:1, 2, *NW*). Que le baptême soit une immersion, cela ressort des faits concernant Israël, parce que cette nation élue est dite avoir été baptisée en Moïse. « Nos pères... ont tous été baptisés en Moïse (comment?) au moyen de la nuée et de la mer. » (I Cor. 10:1, 2, *NW*). Ce fut ce peuple qui par la suite « répondit: Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit ». (Ex. 19:8.) La loi sous laquelle servait la nation vouée d'Israël prit fin avec le Christ (Rom. 10:4). Il fut immergé à l'âge de trente ans, symbolisant ainsi le don de sa personne à son Père céleste, Jéhovah.

[10] La signification de l'immersion de Jésus révèle celle de l'immersion de ses associés et disciples et le but du baptême chrétien de nos jours. Jésus prit la décision solennelle de servir Dieu et, à trente ans, il vint vers Jean au Jourdain et lui demanda de le baptiser. Jésus n'avait pas de péché à se faire pardonner, étant « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs ». (Héb. 7:26.) « Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude. » (I Pi. 2:22). Néanmoins « Jésus fut aussi baptisé; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit ». — Luc 3:21.

[11] Le baptême pratiqué aujourd'hui conformément à l'ordre de Jésus est aussi une imitation de l'exemple qu'il a donné. C'est pourquoi la signification de son baptême s'attache au baptême de ses disciples actuels. C'était un symbole accompli publiquement, montrant à Jean qu'il s'était voué à la volonté de son Père telle qu'elle lui était révélée dans la Parole de Dieu. Au dixième chapitre de l'épître aux Hébreux, Paul applique la prophétie du Psaume quarantième à Jésus-Christ, disant que lorsqu'il entre « dans le monde » la prophétie s'applique. On ne peut mettre en doute le fait que Jésus se fit baptiser à l'âge de trente ans, faisant ainsi une confession publique. Il se voua à Jéhovah non pas à sa naissance ni à l'âge de douze ans ni entre douze et trente ans, parce qu'alors il n'accomplissait pas l'œuvre de Jéhovah en réalisation des merveilleuses prophéties relatives au Christ. Non, à l'âge de douze ans, il n'a pas dit à son Père céleste: « Je suis venu pour faire ta volonté » pour attendre ensuite jusqu'à trente ans, soit dix-huit ans plus tard, avant de commencer à la faire. C'est à l'âge de sa maturité, à sa majorité de trente ans, qu'il se voua à Jéhovah et symbolisa le don de sa personne par l'immersion dans l'eau.

[12] Nous savons que Paul parlait de l'offrande de la personne de Jésus, parce que tel est le sens du Psaume quarantième et du chapitre dix de l'épître aux Hébreux. Il est question ici de Jésus venant faire la volonté de Dieu et ayant la loi divine écrite dans son cœur. Que le Dieu tout-puissant reconnût le baptême de Jésus comme un symbole du don de sa personne, cela est montré par le fait qu'il envoya son esprit sur lui. « Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Mat. 3:16, 17). Ces paroles ne furent pas adressées à Jésus à sa naissance ou à l'âge de douze ans ni quand il fut charpentier pendant les dix-huit ans le séparant de l'âge de trente ans.

[13] Le don de la personne de Jésus fut accepté. Il fut reconnu par Jéhovah, comme le fut son baptême. Son baptême eut aussi pour témoin Jean qui l'administra en immergeant Jésus dans les eaux du Jourdain. Jésus ne se vit pas pardonner ici le péché originel, parce qu'il était absolument sans péché. Il ne fut pas introduit dans le corps du Christ, parce qu'il devint le Christ, la Tête de son corps. Il fut enseveli dans l'eau et en fut ramené, enseveli pour son passé et ramené pour faire la volonté divine; c'est ce que disent le Psaume quarantième et le chapitre dix de l'épître aux Hébreux. « Je suis venu pour faire ta volonté, ô Dieu. Ta loi est écrite dans mon cœur. »

[14] Pour vous, après vous être voué personnellement à Dieu, l'immersion dans l'eau, accomplie par un chrétien ayant la même foi, est un premier acte d'obéissance de votre part. C'est une obéissance à la volonté de Jéhovah en accord avec ses désirs vous concernant, tels qu'ils sont exprimés par Jésus-Christ qui fit baptiser ses disciples et leur ordonna de baptiser. « Ils vinrent trouver Jean, et lui dirent: Rabbi, celui qui était avec toi au delà du Jourdain, et à qui tu as rendu témoignage, voici, il baptise, et tous vont à lui... Le Seigneur sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean. » (Jean 3:26; 4:1). Jésus a dit: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit. » (Mat. 28:19, *Jé*). Après l'ascension au ciel de Jésus, le baptême fut administré aux

8, 9 Quelle vérité fondamentale concernant le baptême chrétien est essentielle pour notre compréhension?
10 Qu'est-ce qui montre la signification du baptême chrétien?
11 Quand le Psaume quarantième s'applique-t-il à Jésus: à sa naissance, à douze ans ou à trente ans? Pourquoi?

12, 13 Le fait que Jésus vint pour faire la volonté de Dieu prouve-t-il que son immersion était un symbole de l'offrande de sa personne? Expliquez.
14 Quel est le premier acte d'obéissance après qu'on s'est voué à Dieu?

convertis chrétiens. Jusqu'en l'an 36, ces nouveaux chrétiens étaient des Juifs, des Samaritains circoncis apparentés aux Juifs et des non-Juifs circoncis, gagnés à la religion judaïque, puis convertis au christianisme. Par la suite, le baptême inclut les non-Juifs incirconcis, quand l'évangile fut porté aux gentils. Au sujet de Saul, qui devint l'apôtre Paul, il est dit: «Il (Saul) recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé.» — Actes 9:18.

LES PÉCHÉS NE SONT PAS REMIS PAR LE BAPTÊME

[15] «Lève-toi, sois baptisé et lave-toi de tes péchés en invoquant son nom.» Telles furent les paroles que l'apôtre Paul entendit lorsqu'il se convertit (Actes 22:16, *NW*). Cela prouve-t-il que l'apôtre Paul obtint le pardon de ses péchés en se faisant baptiser, l'eau les ayant lavés? Ce n'est pas ce que Paul a dit. Il reçut l'ordre de se faire baptiser, et ce n'est qu'en invoquant le nom de Jéhovah par Jésus-Christ qu'il se laverait de ses péchés. Son invocation du nom de Jéhovah par Jésus-Christ montrait qu'il exécutait fidèlement les termes de sa conversion, ou don de soi. La conversion de Paul (ou Saul) au christianisme était-elle la même chose que le don de sa personne? Oui, parce que sa conversion signifie qu'il s'était tourné pour suivre Jésus-Christ.

[16] Cela est en accord avec le fait que Celui qui a donné l'exemple de l'immersion chrétienne n'avait pas de péché à se faire remettre. Cela est aussi en accord avec le fait que notre repentance doit précéder le baptême. Au temps de «la conversion à Dieu», dit Paul, «j'ai prêché la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance». (Actes 26:20.) «... annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ.» (Actes 20:21). Voici ce qui montre encore que l'immersion symbolise le don de soi total du chrétien qui marche sur les traces de Jésus: «Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces.» (I Pi. 2:21). «Alors Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge (de son bois de torture, *NW*), et qu'il me suive.» (Mat. 16:24). Le même ensevelissement quant à sa conduite passée et la détermination de faire la volonté de Jéhovah par Jésus-Christ, c'est-à-dire le don de soi, sont indiqués par Jésus dans un passage parallèle: «Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de (son bois de torture, *NW*), et qu'il me suive.» — Luc 9:23.

[17] Il y a quelques textes bibliques qui rattachent le pardon des péchés à une immersion. Afin de pouvoir les examiner, nous allons parler maintenant du baptême de Jean.

LE BAPTÊME DE JEAN

[18] Jean-Baptiste était un précurseur du Christ. Il l'a annoncé et, par son ministère, il a préparé quelques membres de la nation d'Israël à accueillir Jésus quand celui-ci commencerait son ministère après le don de sa personne et son baptême. Cela était nécessaire parce que la nation, ayant la Loi mosaïque pour la conduire au Christ, l'avait enfreinte, se rendant coupable envers elle. Si elle devait être prête à reconnaître et à accepter le Messie à sa venue, une œuvre préparatoire devait s'opérer en sa faveur. C'est pourquoi Jean prêcha un message de repentance aux Juifs et dans son ministère il reprit vivement toutes les injustices qu'ils commettaient.

[19] Mais pourquoi Jean baptisait-il tout en prêchant? Le baptême effaçait-il les péchés des Israélites qui se faisaient immerger par lui? Une autre question nous aide à répondre: Dans quel dessein Jean prêchait-il? Il prêchait dans le dessein d'opérer un changement de cœur, une repentance, pour préparer les Israélites à accueillir le Christ. Certains se laissèrent toucher par le message de Jean, se repentirent, confessèrent leurs péchés et se firent baptiser en public. Cela fut attesté dans la suite par les premiers chrétiens qui y firent allusion en ces mots: «Avant sa venue, Jean avait prêché le baptême de repentance à tout le peuple d'Israël.» (Actes 13:24). Et encore: «Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus.» (Actes 19:4). Ainsi les Ecritures ne disent pas que ce baptême opérait le pardon des péchés, mais que c'était un baptême de repentance, administré à ceux qui s'étaient repentis. Tel était le but de l'enseignement de Jean. La repentance, voilà ce qui opérait la rémission des péchés contre l'alliance de la loi. Quant au baptême, il était administré à cause de leur repentance, il en dépendait. Il en était le signe ou la figure. La repentance était ainsi montrée publiquement devant Jean et d'autres spectateurs. C'était un témoignage public et on pouvait s'attendre de ceux qui le donnaient qu'ils accepteraient le Messie annoncé par Jean-Baptiste.

[20] Les versions modernes des Ecritures grecques chrétiennes (souvent appelées Nouveau Testament) prouvent encore ce point. Voici quelques traductions des paroles de Jean rapportées dans Matthieu 3:11: «Pour moi, je vous baptise avec de l'eau à cause de votre repentance.» *(NW)*. «Je vous baptise dans l'eau en signe de votre repentance.» *(AT)*. «Je vous baptise dans l'eau pour représenter votre repentance.» *(C. B. Williams)*. Dans Luc 3:3 il est dit que Jean-Baptiste allait «prêchant le baptême de ceux qui se repentaient pour le pardon des péchés.» *(NW)*. «Prêchant un baptême dépendant de la repentance.» *(Williams)*. «Proclamant un baptême par lequel les hommes se repentaient pour que leurs péchés fussent remis.» *(Knox)*. C'est parce que Jean baptisait les personnes en signe de leur repentance pour leurs péchés contre la Loi, qu'il ne pouvait comprendre pourquoi Jésus vint vers lui pour être immergé, lui qui n'avait jamais enfreint la Loi. Cependant Jésus lui dit: «Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste.» (Mat. 3:15). Une autre preuve que le baptême de Jésus et l'immersion chrétienne ne sont pas la même chose que celui de Jean-Baptiste est fournie par Actes 19:1-5: «Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Ephèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit: Avez-vous reçu le saint esprit, quand vous

15 Paul obtint-il le pardon de ses péchés par le baptême?
16, 17 a) La repentance précède-t-elle ou suit-elle l'immersion? b) Qu'est-ce qui montre encore que le baptême symbolise le don de soi?
18 Quelles circonstances réclamaient le ministère de Jean-Baptiste?

19 Pourquoi Jean baptisait-il tout en prêchant?
20 a) Démontrez encore le fait que l'immersion de Jean était le symbole d'une repentance antérieure. b) Le baptême de Jésus pour les chrétiens était-il différent du baptême de Jean?

avez cru? Ils lui répondirent: Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un saint esprit. Il dit: De quel baptême avez-vous donc été baptisés? Et ils répondirent: Du baptême de Jean. Alors Paul dit: Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus. Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. »

[21] Ainsi Jésus posa un modèle donnant le point de départ à quelque chose de nouveau; c'était non pas un baptême pour la rémission des péchés ou en signe de repentance, mais l'immersion chrétienne en symbole du don de soi individuel, comme Jésus lui-même l'avait symbolisé. Nous allons considérer maintenant les conditions requises pour le baptême et les baptisés.

21 Qu'allons-nous considérer maintenant?

Le baptême chrétien pour la société du Monde Nouveau

«... et que nous marchions dans ses sentiers (ceux de Jéhovah).» — Michée 4:2.

DANS le numéro précédent de *La Tour de Garde* ainsi que dans celui-ci nous nous sommes étendus sur le don de soi à Jéhovah et le baptême comme en étant le symbole. Dans le présent article nous nous proposons de développer davantage ces sujets. D'après ce que l'on vient de dire dans l'article précédent, les « autres brebis » du Seigneur Jésus doivent-elles se faire baptiser? (Jean 10:16). Tous ceux qui se vouent à la volonté divine devraient se faire immerger, comme preuve du don de leur personne. Cela inclut ceux qui se reconnaissent comme membres des « autres brebis » du Seigneur, de la « grande foule », la classe qui aspire à la vie éternelle sur la terre (Apoc. 7:9). Ils désirent faire tout ce qui est juste. Il est donc convenable que, dans ce dessein, ils se fassent immerger, comme le fit Jésus (Mat. 3:15). Que ces adorateurs de Jéhovah, actuellement rassemblés, se vouent individuellement à Dieu, cela est prouvé, entre autres textes, par la prophétie de Michée. « Des nations s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. » (Michée 4:1-5). « Marcher dans ses sentiers » est un signe de dévouement, du don de soi. Il est nécessaire ici que nous observions la manière de procéder, afin d'être certains de conférer convenablement le baptême.

ASPERSION, INFUSION OU IMMERSION

[2] Voici une vue commune et orthodoxe sur le baptême: « D'après le présent rituel autorisé de l'Eglise latine, le baptême doit être administré par une ablution de la tête du candidat. » Il est souligné que « l'eau doit couler et non simplement toucher ». En outre, « le mot même « *baptiser*, comme nous l'avons vu, signifie une ablution. Trois formes d'ablution ont prévalu parmi les chrétiens et l'Eglise les considère toutes comme valides parce qu'elles remplissent la signification requise de l'ablution du baptême. Ces formes sont l'immersion, l'infusion et l'aspersion. La plus ancienne forme ordinairement employée fut indiscutablement l'immersion... Dans l'Eglise latine, l'immersion semble avoir subsisté jusqu'au XII[e] siècle. » — *The Catholic Encyclopedia.*

[3] L'orthodoxie croit même que l'on peut baptiser des enfants non encore nés! Comment doit-on baptiser? Par aspersion ou infusion ou par immersion? Notons que le modèle établi par Jésus fut l'*immersion.* Le mot baptiser ne signifie pas laver mais plutôt immerger ou plonger. Cela est prouvé par les Ecritures, à chacune de leurs références au baptême d'eau chrétien et aussi par les autres emplois du mot « baptiser ». L'infusion ou l'aspersion satisfera les religions orthodoxes qui regardent le baptême comme un sacrement (ce qu'il n'est pas). Cependant, ainsi que nous l'avons vu, la Bible montre que le baptême chrétien symbolise le don de soi, le baptisé étant enseveli quant à sa vie antérieure et ramené pour faire la volonté de Jéhovah. Seule l'immersion pouvait fournir ce symbole.

[4] Notons que le terme baptême vient du grec *baptismos* qui signifie immersion, submersion. Dans le cas du baptême chrétien, symbole du don de soi, il signifie une immersion dans l'eau. La Bible renferme de nombreuses références à l'immersion, qui ne concernent pas le baptême chrétien dans l'eau, symbolisant l'offrande de soi-même. Par exemple, nous n'imaginerions pas une personne légèrement aspergée de mort, cependant dans Romains 6:3, 4 Paul parle de chrétiens étant baptisés dans la mort du Christ et ensevelis dans son baptême. Quand une personne est ensevelie, elle n'est pas aspergée d'un peu de terre, mais elle en est couverte. Il en est de même en allant dans la mort de Jésus-Christ.

[5] Nous avons noté comment Jésus fut immergé au Jourdain, et dans Jean 3:23 il est dit qu'il y avait beaucoup d'eau là où Jean baptisait. Notez encore l'action d'un premier converti chrétien. « Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé?... (ils) descendirent tous deux dans l'eau, et (il le) baptisa. Quand ils furent sortis de l'eau... il poursuivait sa route. » (Actes 8:36, 38, 39). On peut encore citer beaucoup d'autres exemples bibliques. L'un est une référence au texte d'Exode 12:22: « Vous prendrez ensuite un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le sang qui sera dans le bassin. » Le mot *tremper* qui se réfère à l'immersion d'un bouquet d'hysope dans le sang est traduit dans la *Septante* grecque par le mot *baptein* qui signifie *immerger* ou *baptiser.* Ainsi les Ecritures enseignent que le baptême est une immersion totale. Toutes les autres formes de « baptême », telles que l'aspersion et l'infusion, ne sont que des inventions d'hommes, nullement autorisées par la Bible. La *Catholic Encyclopedia* dit que la Bible n'est pas la seule autorité, mais qu'en matière de « sacrements » il faut aussi s'appuyer sur la tradition. On comprend qu'ils doivent recourir à la tradition, faute de trouver un appui dans la Parole de Dieu.

[6] Le mot *baptiser* s'emploie aussi en rapport avec l'immersion dans le saint esprit par Jésus-Christ. Ce baptême concerne ceux qui sont appelés à participer au corps du Christ (Actes 1:5; 2:1-4, 32, 33). Le mot *baptiser* s'emploie aussi,

1 Toute personne qui se voue à Dieu doit-elle se faire immerger de nos jours? Cela inclut-il les « autres brebis »?
2 Quelles formes d'application d'eau sont préconisées aujourd'hui dans les religions orthodoxes?
3 Le mot « baptiser » signifie-t-il « laver »? Que signifie-t-il?
4 De quelle façon les mots « mort » et « enseveli » prouvent-ils la signification du mot « baptiser »?
5 Montrez à l'aide de textes bibliques que la Bible enseigne l'immersion totale.
6 Le terme « baptiser », qui signifie toujours « immerger », s'applique-t-il quelquefois à autre chose que l'immersion d'eau?

non pas en relation avec l'immersion dans l'eau pour symboliser le don de soi, mais avec le fait d'être institué membre du corps du Christ, et comme tel être « immergé » en lui (I Cor. 12:12, 13; Gal. 3:27, 28; Eph. 4:4, 5). Concernant le fait d'être plongé dans la mort du Christ, le mot *baptiser* est employé dans Marc 10:38, 39; Luc 12:50; Romains 6:3, 4; I Corinthiens 15:29 et Colossiens 2:12. Ainsi le mot *baptiser* ne s'applique pas toujours à l'immersion d'eau des chrétiens. Il est nécessaire de savoir ce que dit le passage des Ecritures, ce que montre le contexte et le point qui est souligné. C'est ainsi que nous lisons chaque publication. Nous ne devrions pas nous laisser égarer par les traditions humaines. Notez encore que la destruction qui s'abattra sur les ennemis de Jéhovah est représentée comme un baptême de feu. — Mat. 3:11, 12; Luc 3:16, 17.

[7] Cet exposé sur le don de soi et le baptême a dû éclaircir ces points. Il peut se résumer ainsi: Vous devez vous vouer à Jéhovah. Vous devriez symboliser le don de votre personne par l'acte d'obéissance qu'est le baptême d'eau devant d'autres membres du peuple de Dieu comme témoins. Mais que faut-il faire après s'être voué à Dieu?

CONDITIONS REQUISES

[8] On a dit que les paroles de Jésus dans Matthieu 28:19, 20 sont une formule qu'il faut répéter en substance lors de l'immersion et que la répétition de ces paroles accomplit un but sacramentel. Mais il n'en est pas ainsi. Au contraire, ces paroles que Jésus a adressées à ses disciples montrent ce qui est exigé aujourd'hui des personnes vouées à Dieu, ce que l'on peut attendre d'elles. Voici ces paroles: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » — *Jé.*

[9] « Au nom du Père », car le don de soi est fait au Père, Jéhovah Dieu. Etre baptisé en son nom signifie s'être voué à *lui*, être baptisé pour symboliser ce don de soi parce qu'on reconnaît que Dieu est le Très-Haut, le Maître suprême de toutes choses. Voici ce qu'a dit notre Conducteur: « Je viens... pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Héb. 10:7). Celui qui se voue s'approche de Dieu par Jésus-Christ et « il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent ». (Héb. 11:6.) Jésus lui-même a déclaré: « Père! Que ton nom soit sanctifié. » « Je suis venu au nom de mon Père. » « Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. » — Luc 11:2; Jean 5:43; Jean 10:25.

[10] On s'attend de la personne vouée qu'elle soutienne la cause du Père, la cause de la véritable adoration, prêchera pour la gloire de sa Parole et du nom de Jéhovah, assumera pleinement ses responsabilités de ministre dans le service dans le champ et participera à toutes les activités de la société du Monde Nouveau pour promouvoir la proclamation du Royaume et défendre le culte pur de Jéhovah. La personne vouée doit être un témoin allant de maison en maison, comme Jésus et les apôtres, et annoncer à chaque occasion le royaume théocratique de la justice. Dieu veut qu'elle étudie continuellement sa Parole, qu'elle la prêche et fasse des progrès dans la justice. Elle est en relation personnelle avec Dieu; elle doit se maintenir intègre envers le Tout-Puissant.

[11] De même que l'amour de la justice a été un précédent essentiel qui la fit tourner vers Jéhovah, de même l'amour de la justice doit subsister en elle pour la maintenir sur le chemin de l'intégrité en restant fidèle à ses vœux lorsqu'elle s'est vouée. Cela signifie qu'elle gardera la pureté, la justice et l'unité de la société du Monde Nouveau. Elle réglera scripturalement les difficultés qui peuvent surgir entre elle et n'importe quelle autre personne de la société du Monde Nouveau, ne fera aucun tort au groupe et au service et acceptera toute réprimande privée et même, si cela se produit, une réprimande publique de la part de ses compagnons de service dans la société du Monde Nouveau, l'organisation théocratique. Elle ne se livrera à aucune impureté doctrinale ou morale ni ne créera de troubles. Elle s'efforcera en toutes choses, qu'elles soient privées ou appartiennent au ministère, de se conformer à la volonté du Père céleste au nom duquel elle a été baptisée et à qui elle a fait le don de sa personne.

[12] « Vous les baptiserez au nom... du Fils. » Par l'acte même du baptême, on suit l'exemple donné par le Fils qui symbolisa ainsi le don de sa personne à Jéhovah. On doit marcher sur ses traces parce que, comme le déclare son Père céleste: « Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. » (Es. 55:4). « Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » (Phil. 2:9–11). Jésus-Christ remplit cette haute charge, et se faire baptiser en son nom c'est reconnaître cette position et apprécier l'autorité qu'il exerce par ordre de Jéhovah. Dans Apocalypse 19:16 il est écrit: « Il avait... un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs. »

[13] Le salut que nous espérons avec confiance et pour lequel Jésus officie en notre faveur dans sa fonction de prêtre dépend de lui, l'envoyé de Jéhovah. C'est ce que Paul fit ressortir quand il déclara: « (Il) est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. » (Héb. 5:9, 10). Son nom est Roi des rois, Seigneur des seigneurs, le grand Prêtre selon l'ordre de Melchisédek, et on l'appellera aussi « Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix ». (Es. 9:5.) L'immersion au nom de ce grand Personnage montre que le don de soi à Jéhovah ne se fait pas sans reconnaître le Fils; ce don doit être accompli en appréciant le fait que notre relation avec Jéhovah passe par le Fils, Jésus-Christ, et nous confessons qu'il est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. Nous avons vu que ce n'est pas le fait de se faire tremper dans l'eau mais le sacrifice du Christ qui est la base de notre salut et du pardon des péchés. « Nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde. » « Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » (Jean 4:42; I Jean 2:2). Ainsi nous reconnaissons avec joie la fonction d'autorité, le « nom » du Fils.

[14] « Vous les baptiserez au nom... du saint esprit. » Qu'est-ce que le saint esprit? C'est la force agissante par laquelle Dieu accomplit ses desseins. La Parole de Dieu elle-même a été donnée par sa puissance, sous l'inspiration de son esprit, et a été préservée par lui; nous devons reconnaître cela. Se faire baptiser au nom du saint esprit c'est donc reconnaître la fonction et le dessein de la sainte force agissante de Dieu. Cette force opère sur son peuple. Marcher en conformité d'elle c'est marcher en conformité de la justice, parce qu'elle est vraiment un *saint* esprit (Gal. 5:16–26; Eph. 5:18). Nous devrions tous marcher ainsi. Il est écrit: « Celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle. » (Gal. 6:8). Il est exigé des personnes vouées de s'engager dans la guerre chrétienne fidèlement, loyalement, sans jeter bas les armes, sans chercher de répit, et de se réjouir de l'occasion de pouvoir défendre la cause de Jéhovah.

7 Comment peut se résumer cet article?
8 Répétez les paroles de Jésus dans Matthieu 28:19, 20. Constituent-elles une formule sacramentelle? Que montrent-elles?
9 Etre baptisé au nom du Père montre quelle chose quant à celui à qui est fait le don de soi?
10 Que requiert le Père de la personne qui est baptisée en son nom?
11 Que fera à l'égard de la société du Monde Nouveau celui qui est baptisé au nom du Père?
12 Quel nom a le Fils?
13 Que signifie se faire baptiser au nom du Fils?
14 Pourquoi se faire baptiser au nom du saint esprit?

L'esprit nous a procuré une grande épée qu'il nous faut manier: « Prenez aussi... l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. » — Eph. 6:17.

[15] Le chrétien ne peut donc se faire baptiser au nom de celui qui l'immerge, ni au nom d'un homme quelconque, ni au nom d'une organisation, mais il doit se faire baptiser au nom du Père, du Fils et du saint esprit. Cela montre, entre autres, que le christianisme n'est pas une affaire de dénomination, que les sectes n'ont aucun rapport avec lui. « Christ est-il divisé? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés? Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, excepté Crispus et Gaïus, afin que personne ne dise que vous avez été baptisés en mon nom. » — I Cor. 1:13–15.

[16] D'après les exigences divines que doivent remplir ceux qui se vouent à Dieu, nous pouvons voir que la décision de se vouer doit être prise en toute liberté, qu'elle n'est imposée à personne. Nous « supplions » les humains de se réconcilier avec Dieu, mais chacun doit décider lui-même ce qu'il veut faire concernant la vérité (II Cor. 5:20). Voici ce que Paul a écrit dans sa première épître aux Corinthiens: « Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Evangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que (le bois de torture, *NW*) du Christ ne soit pas rendu vain. » — I Cor. 1:17.

[17] Cela exclut le baptême des enfants en bas âge, car ils ne peuvent prendre une décision aussi vitale. C'est la foi qui nous pousse à nous tourner vers Jéhovah. Quant à la foi, elle est basée sur la connaissance de Dieu et l'acceptation de sa Parole de vérité. « Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? » (Rom. 10:13, 14). Le baptême n'est pas un sacrement mais un symbole du don de soi. C'est pourquoi on ne devrait pas administrer le baptême aux nourrissons ou aux enfants n'ayant pas encore atteint l'âge de responsabilité; ce n'est pas chrétien. Le don de soi vient après une période d'instruction. Cette instruction doit se poursuivre. Le baptême suit le don de soi, et l'instruction doit se poursuivre par la suite. Le « baptême » des enfants non encore nés, tel qu'il est prévu dans l'Eglise catholique orthodoxe, est une chose ridicule et païenne. La conclusion que le baptême des enfants est nécessaire a été tirée de l'affirmation que le baptême est un sacrement; nous avons déjà vu ce qu'il en était.

[18] Qui peut se faire baptiser? Ceux qui à l'approche du baptême peuvent dire oui à haute voix et en présence de témoins à chacune des questions suivantes: 1) Confessez-vous devant Jéhovah que vous êtes un pécheur ayant besoin de salut et reconnaissez-vous que ce salut procède de lui, le Père, par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ? 2) Sur la base de cette foi en Dieu et en sa disposition de salut, vous êtes-vous voué sans réserve à Dieu pour faire désormais sa volonté, telle qu'il vous la révèle par Jésus-Christ et par la Bible éclairée par le saint esprit?

[19] Les enfants peuvent-ils répondre oui à ces questions? Les uns le peuvent, s'ils comprennent; d'autres non, parce qu'ils ne comprennent pas. Il appartient aux parents de guider l'enfant dans la pure adoration et ensuite l'enfant, après avoir atteint l'âge de responsabilité, doit décider s'il veut ou non se vouer. S'il se voue, l'enfant devrait le symboliser par le baptême. Mais l'enfant ne devrait pas se faire baptiser s'il ne s'est pas voué.

[20] Il y a des personnes qui, jadis, ont été baptisées par immersion, aspersion ou infusion, sans se rendre compte de l'importance de ce symbole, telle qu'elle est révélée dans les questions précédentes. Doivent-elles se faire baptiser de nouveau? La réponse est oui si, depuis que vous êtes venu à la vérité, vous vous êtes voué à la volonté de Dieu, si vous n'aviez pas fait antérieurement don de votre personne et si le baptême antérieur n'était pas, en conséquence, un symbole du don de soi. Même si la personne sait qu'elle a fait don de sa personne dans le passé, si elle n'a reçu que le baptême par aspersion ou infusion lors d'une cérémonie religieuse, elle n'a pas été baptisée et doit toujours accomplir le symbole du baptême chrétien en présence de témoins, comme preuve de son don de soi.

[21] Quand les candidats sont réunis pour se faire baptiser, il est bon qu'un ministre voué, immergé et qualifié leur adresse la parole pendant quelques minutes, disons environ vingt-cinq minutes, et passe en revue les choses essentielles concernant le don de soi et le baptême. Les candidats doivent naturellement se vouer avant d'arriver sur les lieux de l'immersion et ils comprennent déjà le sens de la cérémonie, mais ce discours est utile car il concentre l'attention et le cœur sur l'importance du symbolisme. Après la discussion et après que les candidats se sont mis debout et ont répondu oui à haute voix aux deux questions, afin que d'autres personnes puissent en être témoins, il est bon de faire quelques remarques concernant la bénédiction de Jéhovah reposant sur eux et l'appui ainsi que le réconfort que Dieu donne par sa Parole, son esprit, son organisation et son peuple dans la société du Monde Nouveau. Puis tous ceux qui sont présents devraient incliner leur front dans la prière et demander à Jéhovah de bénir cette cérémonie et surtout ceux qui vont prendre le baptême, afin que sa volonté soit faite maintenant et dans les jours à venir. Alors ceux qui sont déjà voués mais non encore baptisés peuvent aller symboliser le don de leur personne par le baptême.

[22] Ceux qui doivent administrer l'immersion, les futurs baptisés et ceux qui apportent leur assistance dans les services ou qui veulent être témoins, se rendront donc au lieu de l'immersion. Ce lieu peut être le bord de la mer, un lac, une rivière, une étendue d'eau quelconque, une piscine fermée ou, si les circonstances le demandent, un récipient assez grand pour l'immersion totale. On ne devrait pas, sur le lieu de l'immersion, se livrer au jeu, parce qu'il s'agit d'une cérémonie solennelle et grave. Jésus priait quand il se fit baptiser. Il ne fit pas un plongeon dans l'eau ni ne s'amusa à faire quelques brasses, en un mot il se comporta dignement. Ne plongez pas dans la piscine ou dans la rivière, ne nagez pas en attendant que les candidats soient prêts, mais que tout se passe dignement. Gardez présents à l'esprit le sens de la cérémonie et aidez ainsi les candidats à faire la même chose. Par leur baptême, ils attestent devant les hommes, y compris leurs frères, qu'ils se sont voués à Jéhovah. « Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre: que tes paroles soient donc peu nombreuses. Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair, et ne dis pas en présence de l'envoyé que c'est une inadvertance. Pourquoi Dieu s'irriterait-il de tes paroles, et détruirait-il l'ouvrage de tes mains? » — Eccl. 5:1, 3–5.

[23] La société du Monde Nouveau est chère au cœur de toutes les personnes vouées à Dieu. Elles désirent s'associer intimement avec elle, participer à son activité et la soutenir loyalement et par amour. C'est pourquoi le temps du baptême peut être regardé comme le temps de l'ordination chrétienne. Cet acte d'obéissance qui suit le don de soi prouve aux hommes quelle ligne de conduite la personne a choisie et il est en rapport avec son ordination par Dieu. La date de cet acte devrait être observée comme telle par chacun. Cet acte est important parce qu'il se fait sur l'ordre de Dieu. Il est solennel en raison de ce qu'il représente. Il est reconnu par la société du Monde Nouveau et ses instruments, par les témoins de Jéhovah et par leur serviteur, la Société. Pour

15 Le « dénominationalisme » est-il un principe chrétien?
16 Doit-on imposer le baptême?
17 Que dire du baptême des enfants en bas âge?
18 De quelle manière montre-t-on publiquement qu'on se qualifie pour le baptême?
19 Que dire de l'immersion des enfants?
20 Dans quel cas une personne vouée, qui a reçu autrefois le baptême par immersion ou aspersion, doit-elle se faire baptiser de nouveau?
21 Comment devrait se dérouler une assemblée pour le baptême?
22 Comment faut-il se comporter sur les lieux du baptême?
23 Quels sont les faits relatifs au baptême chrétien en tant que cérémonie d'ordination?

des buts de consignation, le baptême ou immersion par les témoins de Jéhovah est une cérémonie d'ordination valide dans le cadre de la signification de la loi. La meilleure preuve que quelqu'un puisse avoir par la suite qu'il est un fidèle ministre est la même que celle que l'apôtre Paul désigna comme une lettre de recommandation, c'est-à-dire des personnes qui, répondant à nos efforts, se sont vouées à leur tour à Dieu. — II Cor. 3:1-3.

24 a) De quelle façon la pure adoration s'est-elle étendue et la société du Monde Nouveau édifiée? b) Que devriez-vous considérer en faisant preuve de sagesse?

24 Telle est la façon dont s'étend l'adoration de Jéhovah. Telle est la manière dont s'édifie la société du Monde Nouveau. Vous avez part à ce ministère, ou vous pouvez y avoir part. Considérez la perspective certaine que la Bible ouvre devant vous, si vous êtes dévoué et fidèle au Dieu juste et à ses principes élevés. Faites preuve de sagesse. Que Jéhovah, par Jésus-Christ, vous bénisse lorsque vous vous déterminez à servir le Très-Haut. En tant que serviteur voué, baptisé et fidèle du vrai Dieu, nous pratiquons avec vous la pure adoration dans une joie mutuelle.

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

12ème partie:
UNE ÈRE DE BONHEUR PRÉDIT COMMENCE

A PARTIR de 1926, les témoins de Jéhovah entrèrent dans une ère de grand bonheur spirituel, de félicité et de prospérité sur le plan de l'organisation (Dan. 12:12, *Ro*). Ignorant alors que chacune des sept assemblées internationales qui commencèrent en 1922 à Cedar Point, Ohio, avait une signification touchant l'accomplissement des prophéties bibliques, la Société prit des dispositions pour la cinquième assemblée qui devait se tenir à Londres, Angleterre, du 25 au 31 mai 1926, à l'Alexandra Palace. Pour la conférence publique du dimanche on loua le vaste Royal Albert Hall. Onze minutes après que les portes furent ouvertes, la salle était remplie[1]. Le président de la Société parla à l'immense auditoire sur le sujet « Pourquoi les puissances mondiales chancellent-elles ? Le remède. » Le texte entier du discours fut publié le lendemain dans *The Daily News* de Londres, dont le tirage était alors de 800 000 exemplaires. Ce discours se terminait par une résolution intitulée « Un témoignage » qui fut publiée plus tard, sous forme de tract, et distribuée dans le monde entier en cinquante millions d'exemplaires[2]. La désintégration et la chute de l'Empire britannique étaient annoncées ainsi que la fin de la Société des Nations. Ce réquisitoire souleva la réprobation non seulement en Grande-Bretagne mais partout. Encore aujourd'hui, des hommes rappellent aux témoins de Jéhovah qu'ils sont ceux qui, en 1926, déclarèrent que Londres était le « siège de la bête » (Apoc. 16:10). Cette année-là également, un programme de construction fut mis en œuvre pour agrandir le Béthel et l'imprimerie de Brooklyn[3].

La sixième grande assemblée de cette période de proclamation du jugement se tint à Toronto, Canada, du 18 au 25 juillet 1927. Huit mille personnes assistèrent aux sessions quotidiennes et, lors de la conférence publique qui la clôturait, le dernier dimanche, l'auditoire visible se composait de 15 000 personnes. Pour la première fois, à une assemblée de la Société Watch Tower, à cet auditoire visible était relié un vaste auditoire international invisible, grâce à la plus grande chaîne (jusqu'à ce moment-là) de stations de radiodiffusion — cinquante-trois — organisée spécialement pour cette occasion par la National Broadcasting Company des Etats-Unis. Le discours avait pour thème « Liberté pour les peuples »[4]. L'assemblée adopta en même temps une résolution, adressée « Aux peuples de la chrétienté », qui fut plus tard publiée sous forme d'une brochure intitulée « Liberté pour les peuples » et distribuée au cours d'une campagne spéciale entreprise pendant le mois d'octobre de la même année[5]. Pour donner aux peuples cette information vitale, 1 898 796 brochures furent distribuées[6]. En cette année 1927, l'assistance au Mémorial, au printemps, s'éleva dans le monde entier à 88 544; cependant, parmi ce nombre, environ 18 602 seulement proclamaient le Royaume en allant de maison en maison[7].

Détroit, Michigan, fut le lieu où se tint, du 30 juillet au 6 août 1928, la septième et dernière des assemblées internationales. 12 000 personnes y assistaient. Le point culminant fut la conférence publique faite le dimanche par le Juge Rutherford, discours radiodiffusé dans le monde entier par un réseau de 106 stations de radio, sur le sujet « Un chef pour l'humanité ». Pour terminer, l'auditoire adopta avec enthousiasme une résolution retentissante : « Déclaration contre Satan et pour Jéhovah »[8]. Ce discours et cette résolution parurent dans la brochure *Le bienfaiteur de l'homme* distribuée par la suite en plus de 5 400 000 exemplaires aux Etats-Unis et à l'étranger[9]. A cette assemblée, le livre *Gouvernement* fut publié, livre qui soutenait la forme théocratique de gouvernement de Jéhovah et dévoilait les erreurs et la fin des gouvernements de ce vieux monde. En cette année 1928, le témoignage rendu fut extraordinaire et grande fut la réaction de la part des religionistes apostats.

Les témoins de Jéhovah se montraient donc vigoureux, intrépides et énergiques dans la restauration de la vraie adoration. Non seulement ils se purifiaient spirituellement et réglaient leurs pensées bibliques sur la façon de penser de Jéhovah, mais encore de nouvelles dispositions relatives à l'organisation de l'œuvre étaient en cours de développement sous la direction du Roi invisible, Jésus-Christ. Au début de 1927, ils entreprirent en Amérique l'œuvre consistant à distribuer de maison en maison, le dimanche, des livres reliés et des brochures contre une contribution (Voyez *The Watch Tower* du 15 février 1927, page 63, et du 1er août 1927, page 233). Les activités énergiques des collaborateurs de la Watch Tower Society avaient inquiété quelque peu le clergé au début de 1900, mais maintenant, après 1922, avec les distributions massives des déclarations de jugement de Jéhovah, le clergé se sentit emporté par un torrent et un flot qui s'avançaient jour et nuit, dévoilant en public et en privé ses faux enseignements et son apostasie flagrante. Maintenant, la chrétienté était condamnée comme ayant été trouvée légère, rejetée par Jéhovah et attendant sa destruction. Avec amour, Jéhovah soutint sa petite troupe de témoins loyaux tandis qu'ils traversaient les mers agitées de l'humanité pour accomplir leur mission en proclamant les jugements écrits de Jéhovah. Vaillamment, ils continuèrent

1 « La Tour de Garde », octobre 1926, pp. 8-12.
2 « Yearbook » 1927, p. 44; « The Golden Age » du 28 juillet 1926, pp. 691-695.
3 « Watch Tower », 1926, p. 290.
4 TG 1927, pp. 249-254; « The Messenger » du 25 juillet 1927.
5 W 1927, p. 281.
6 « Yearbook » 1928, p. 31.
7 TG, 1927, p. 224; « Yearbook » 1929, p. 55.
8 TG, 1928, pp. 179-189; « The Messenger » du 6 août 1928; TG, 1950, p. 86.
9 « Yearbook » 1929, p. 65.

à restaurer la véritable adoration sur la terre d'une manière apostolique, théocratique.

Tandis que le peuple de Jéhovah s'efforçait activement, de 1922 à 1928, d'accomplir la mission que Dieu lui avait confiée de proclamer la « vengeance de notre Dieu » et de publier ses jugements écrits contre la chrétienté apostate, Satan et ses associés invisibles engendraient des forces dont le but fondamental était de faire la guerre à ceux qui « gardent les commandements de Jéhovah », afin, si possible, de les écraser de nouveau après 1928. Une lutte totale s'ensuivit, dans laquelle les témoins combattants de Jéhovah apparurent comme les champions indiscutables de la liberté d'adoration. Après la période d'édification des témoins (pendant les 1290 jours de 1919 à 1922), l'Apocalypse continue à prophétiser: « Et le serpent (Satan) lança de sa bouche de l'eau (les Fascistes, les Nazis et les groupes d'Action catholique tels que le « Front chrétien » américain), comme un fleuve, après la femme (représentée par les témoins oints organisés sur la terre), afin de la faire emporter par le fleuve; et la terre (les chefs bien disposés des puissances démocratiques) vint en aide à la femme (ils assurèrent aux témoins leur protection et des victoires juridiques relatives à leur manière d'adorer), et la terre ouvrit sa bouche, et engloutit (dans une défaite totale, à la fin de la deuxième guerre mondiale, amenée par les puissances démocratiques) le fleuve (fascisme, nazisme et le « Front chrétien ») que le dragon avait lancé de sa bouche. » — Apoc. 12: 15, 16, *Da*.

Au moment précis, Satan, aidé par une propagande intense, suscita ces forces nouvelles qui devinrent rapidement si puissantes qu'elles purent menacer le monde démocratique, la chrétienté. En 1919, Benito Mussolini fonda son parti fasciste qui s'accrut rapidement au point d'être à même de marcher sur Rome en 1922 pour établir sa dictature fasciste sur toute l'Italie. En 1929, le traité de Latran fut signé entre l'Eglise catholique romaine et le régime de Mussolini, traité qui compléta le programme d'action commune en faveur du Vatican et du nouveau gouvernement totalitaire[10]. En 1919, également, Adolf Hitler fonda son Parti des ouvriers allemands et fit une tentative infructueuse pour obtenir le pouvoir politique dans son putsch de 1923 à Munich. Cependant, grâce aux intrigues et aux manœuvres de personnalités catholiques allemandes, Hitler devint finalement chancelier de l'Allemagne (le 30 janvier 1933). Immédiatement, en cette année-là, un concordat fut négocié par le cardinal Pacelli (qui fut couronné, six ans après, pape Pie XII) et promptement signé par les deux parties contractantes (le gouvernement d'Hitler et le Vatican)[11].

Déjà au début de 1920 des mouvements d'Action catholique, comprenant de nombreux groupes semi-religieux, furent organisés audacieusement et lancés dans divers pays pour faire pénétrer les idées catholiques romaines dans les mouvements politiques et sociaux. Plusieurs de ces mouvements devinrent actifs aux Etats-Unis, après 1921. Un mouvement s'apparentant au fascisme et connu sous le nom de « Front chrétien », était dirigé depuis 1930 environ par un prêtre de Détroit (Michigan), le « Père » Coughlin; il se développa en un parti de 15 000 000 de membres environ[12]. Tous ces mouvements d'inspiration vaticane dispersés dans le monde complotèrent de faire le mal au moyen de la loi, attaquant et emprisonnant les témoins de Jéhovah parce que, immuables comme Daniel des temps anciens, ils refusèrent de transiger sur leur liberté d'adorer le Dieu vivant en obéissance à ses commandements écrits. — Dan. 6: 16–18.

En 1928, l'organisation du service dans les groupes du peuple de Jéhovah s'était développée au point qu'ils acceptèrent le dimanche comme jour convenant le mieux à la prédication du royaume de Jéhovah de maison en maison[13]. Au cours des années précédentes, des volontaires avaient distribué gratuitement les « tracts des Etudiants de la Bible », le dimanche matin, sous les portes des maisons et à l'entrée des églises. Mais on ne s'était pas fait une règle de prêcher verbalement, le dimanche, aux portes des gens. Immédiatement, cette extension du travail du dimanche fut l'objet d'une opposition légale quand, en 1928, les premières arrestations de témoins de Jéhovah prêchant le dimanche s'opérèrent à South Amboy, New-Jersey. Cela marqua le commencement de la longue « bataille de New-Jersey » qui dura dix ans et s'étendit bientôt au Connecticut, à la Pennsylvanie et à d'autres Etats où des groupes d'Action catholique essayèrent de fomenter le mal par tous les moyens légaux possibles afin d'arrêter l'œuvre croissante de témoignage public entreprise par la Watch Tower Society. La nouvelle et meilleure compréhension au sujet des « autorités supérieures » vint au bon moment; publiée dans *La Tour de Garde* d'août et de septembre 1929, elle montrait clairement que Jéhovah Dieu et Jésus-Christ sont les véritables « autorités supérieures » auxquelles on doit obéir[14] (Rom. 13: 1). Cette nouvelle lumière enflamma les témoins pour qu'ils maintinssent leur position dans les batailles livrées dans les tribunaux où leur liberté d'adoration était en jeu.

Dans la bataille qui se préparait pour la décade de 1930 à 1940, la Société fit un emploi très étendu de la radiodiffusion. La radio moderne était apparue en 1920. A l'instar des témoins chrétiens du premier siècle, qui adoptèrent rapidement l'invention de la forme de livre connue sous le nom de codex pour répandre la parole écrite de Jéhovah, ainsi les témoins modernes virent bientôt en la radio un moyen merveilleux pour proclamer les jugements écrits de Jéhovah, sur la terre entière. La première émission par radio de la Société, d'une tribune publique, fut une nouvelle sensationnelle et le *Record* de Philadelphie (Pennsylvanie) du 17 avril 1922 en donna le compte rendu suivant:

> La radio annonce au monde que le millénium vient. Le discours du Juge Rutherford radiodiffusé de la Metropolitan Opera House. Il parle dans le transmetteur. Le message est transmis à une distance de plusieurs milles par les lignes téléphoniques Bell jusqu'à la Station Howlett (WGL)[15].

Peu de temps après, vers la fin de 1922, la Société acheta un terrain dans Staten Island, ville de New-York, où elle commença la construction de sa première station de radio. Quand, enfin, elle fut achevée et reconnue par le gouvernement sous le nom de station WBBR avec une puissance de 500 watts, la première émission officielle eut lieu un dimanche soir, le 24 février 1924; le Juge Rutherford prononça le discours d'inauguration « Radio et prophétie divine »[16]. Pendant plus de trois décades cette station non lucrative, destinée à diffuser des programmes éducatifs, a continué sans arrêt à radiodiffuser le message du Royaume, atteignant des multitudes d'auditeurs reconnaissants. Ses studios actuels se trouvent dans le bâtiment du Béthel, au 124, Columbia Heights, Brooklyn, New-York[17]. Son antenne dirigeable moderne, montée sur une tour d'acier, et son émetteur de 5000 watts se trouvent sur l'emplacement primitif de la station, à Staten Island, à « Watchtower ».

(A suivre)

RADIO STATION WBBR—1924

10 « Columbia Encyclopedia », 1942, pp. 608, 1227; W 1941, p. 280.
11 « The Vatican in World Politics », Manhattan, 1949, pp. 165–179; « Columbia Encyclopedia », p. 1240
12 « Rome Stoops to Conquer », 1935, Barrett, p. 16; « The Vatican in World Politics », Manhattan, 1949, pp. 383–385.

13 « Yearbook » 1929, p. 58.
14 W 1943, p. 298; TG, 1946, p. 216.
15 W 1922, p. 180.
16 W 1924, pp. 82, 358; TG, 1950, p. 365.
17 TG, 1948, pp. 349, 350.

en Europe *et en* Amérique

LE 3 avril 1954, les premières bandes du film « La société du Monde Nouveau en action » furent présentées à New-York devant un auditoire de 1100 personnes réunies en assemblée de circuit. Cette première présentation fut marquée plus de quarante fois par les applaudissements des spectateurs enthousiastes — avant-goût du ravissement avec lequel le film a été accueilli.

Le film transmet une image exacte de l'organisation théocratique et montre que la société du Monde Nouveau n'est pas une petite dénomination sans importance, mais une organisation de ministres s'étendant sur toute la terre et prêchant la bonne nouvelle du royaume de Dieu dans le monde entier. Jusqu'à ce jour 177 copies de ce film ont été produites. Elles ont été présentées dans plus de 75 pays devant 1 290 745 personnes.

Le serviteur de la filiale de la Watch Tower en France écrit: « Même de nombreux frères ne s'étaient pas encore rendu compte de la grandeur de l'organisation visible de Jéhovah. Ils ne savaient pas non plus comment elle travaille grâce à des frères chargés de veiller aux moindres détails — aux machines de l'imprimerie, au poste WBBR, à Galaad, l'école biblique de la Tour de Garde, etc. Les hommes de bonne volonté sont surpris de la vision de l'organisation de Jéhovah et de ses desseins, tout cela pour édifier leur foi et les rapprocher de la société du Monde Nouveau. »

La filiale des Pays-Bas rapporte ceci: « La présentation du film a amélioré la compréhension des frères de l'organisation. En le voyant beaucoup de nos frères devenus inactifs ont été incités à l'action. Le film a aidé nombre d'intéressés à prendre plus fermement position pour la vérité, et grâce à lui beaucoup d'étrangers sont rentrés chez eux avec une opinion tout différente sur la société du Monde Nouveau. »

D'Italie on nous écrit: « Ce moyen, utilisé dans le monde entier par l'organisation de Jéhovah, permet à de nombreuses « autres brebis » d'entendre la voix du berger. Le bon effet du film se fait déjà remarquer. Quiconque l'a vu reconnaît que le peuple et l'organisation dont il est question sont guidés par les commandements et principes de Jéhovah. »

EXPÉRIENCES DE FRANCE

Oui, le film exerce un bon effet. Un frère de France, dont la famille et les amis ridiculisaient la vérité, réussit à conduire sa femme et son beau-frère à la présentation. Ils vinrent, non par intérêt mais par curiosité. Après avoir vu le film, ils firent cette remarque: « Cette affaire est plus sérieuse et plus importante que nous ne pensions. Nous devons réexaminer notre position. »

Les personnes se trouvant depuis longtemps dans l'organisation théocratique ont elles-mêmes été grandement fortifiées en voyant l'ampleur de son activité. Un frère français de 75 ans, qui connaît la vérité depuis cinquante ans, exprima sa joie en ces termes: « Mes oreilles ont entendu des hommes parler de la puissance de Jéhovah, de la gloire de son organisation et de la fertilité de Sion; mon âme a désiré voir ces choses. Tandis que je m'approche de la fin de ma course, je me suis demandé si mes vœux se réaliseraient. Mais mes yeux ont vu davantage que je n'ai jamais osé espérer. Maintenant je puis m'en aller le cœur content et en jouissant de la paix de l'esprit. Rien ne pourra arrêter la marche triomphante de la société du Monde Nouveau vers la vie nouvelle au delà d'Harmaguédon. »

La vue de l'ordre de choses théocratique aide les chrétiens à mieux apprécier la position qu'ils occupent dans l'organisation. Un proclamateur français dit: « En conduisant des études je pensais être utile à l'organisation, ce dont j'étais fier. Maintenant je reconnais que l'organisation n'a pas besoin de moi, mais que moi je ne puis rien sans l'organisation. Cela m'humilie. »

C'est bien aussi que chacun voie que le travail de l'organisation chrétienne est exécuté par des personnes ayant fait don de soi à Jéhovah. Après avoir vu des photographies de l'imprimerie de la Watch Tower à Brooklyn, un technicien intéressé dit: « Vous êtes assurément la seule organisation dont tous les collaborateurs possèdent la même idéologie. Je travaille dans une imprimerie éditant un journal à tendance catholique. Parmi les employés se trouvent de bons catholiques, des protestants et même des communistes. Il en est de même dans les autres imprimeries. Mais votre organisation est différente. »

ITALIE ET HOLLANDE

« Vous devriez présenter ce film dans le plus grand théâtre de Turin », dit une Italienne. « Je contribuerai volontiers aux frais. Chacun devrait voir ce film, il reconnaîtrait certainement comment les chrétiens devraient vivre et se comporter. » Un homme âgé, instruit, avait lu les publications de la Société, mais refusait de prendre fermement position pour la vérité. Après avoir vu le film il s'exprima en ces termes: « Durant toute ma vie j'ai cherché une organisation élevant l'homme moralement et spirituellement; aujourd'hui, je l'ai enfin trouvée. J'ai découvert quelque chose de bon et y resterai attaché. »

Des adversaires ont vu, eux aussi, l'importance de l'activité de la société du Monde Nouveau. Un missionnaire de la Tour de Garde conduisit pendant huit mois environ une étude de livre chez une Italienne. Son mari n'approuvait ni son étude ni sa prédication. Cependant, à la grande surprise du missionnaire, il accepta l'invitation pour le film. Il fut si impressionné par ce qu'il vit et par le fonctionnement de l'organisation que depuis ce moment-là il assiste à toutes les réunions. Il mit même son appartement à disposition pour une étude de livre du groupe.

Un autre homme se rendit auprès du serviteur de district auquel il dit: « Dorénavant j'assisterai avec ma femme à l'étude que dirigent les témoins chez moi, car j'ai encore beaucoup à apprendre. » Quelle était son attitude antérieure? Il se moquait tant du message et de l'espérance du monde nouveau que sa femme, découragée, avait l'intention de renoncer à cette étude.

L'impression laissée par ce film chrétien sur les specta-

teurs peut être décrite par l'opinion d'un Italien de trois ans ayant vu « La société du Monde Nouveau en action ». Ayant été invité à aller au cinéma, il répliqua: « Non maman, allons dans la Salle du Royaume, où l'on voit ces gens agréables et non ceux qui tuent toujours. »

Dans l'espace de sept mois environ la copie du film « La société du Monde Nouveau en action », envoyée à la filiale de la Watch Tower en Hollande, fut présentée 106 fois devant un auditoire de 24 306 personnes et on continue de la présenter régulièrement. On organisa une présentation inhabituelle pour le personnel et les détenus du camp des objecteurs de conscience. En général quarante-cinq des septante-cinq personnes du camp assistent à un film ou à un programme culturel. Mais cette fois-ci tous étaient présents sauf trois. Le chef du camp et d'autres firent des commentaires favorables sur le film, nous eûmes ainsi de nombreuses occasions de rendre témoignage.

Le serviteur de groupe de la ville de Doorn emmena sa voisine voir le film. Cette dame de 75 ans, qui avait eu plusieurs études bibliques, sans toutefois reconnaître combien il est important de se joindre à l'œuvre, dit: « On remarque qu'il s'agit de la véritable Eglise de Dieu; on y trouve tant d'amour et d'unité que ce doit être l'organisation de Dieu. » Elle se remit à l'étude, assista à l'assemblée de circuit, prit part au service et désire se faire baptiser cet été.

Une autre dame, qui avait été visitée il y a dix ans, n'avait pas reconnu l'importance du service. Après avoir vu le film, elle prit l'initiative et demanda à un proclamateur mûr de l'accompagner dans le champ. Avec joie elle racontait aux gens qu'elle connaissait la vérité depuis dix ans, mais ne s'était résolue à vivre selon la vérité qu'après avoir vu le film. Elle leur expliquait comment des hommes du monde entier, des noirs et des blancs, collaborent harmonieusement dans l'intérêt de la pure adoration. Elle dit: « Je suis résolue à ne jamais abandonner la vérité. »

CUBA

Comme partout, ce film révélant la solide base chrétienne de l'activité des témoins de Jéhovah, impressionne aussi les spectateurs de Cuba. A La Havane, en quittant la salle, un homme de bonne volonté dit: « Ce film prouve qu'il s'agit bien de la véritable organisation de Dieu. » Un jeune homme, après avoir vu le film, s'exprima ainsi: « Je veux faire partie de la société du Monde Nouveau. » Des personnes intéressées depuis peu furent fortifiées à tel point qu'elles se rendirent pour la première fois de porte en porte. Une femme dit au serviteur de district: « Je sais maintenant que je deviendrai un vrai témoin de Jéhovah. » Après avoir vu leurs frères travailler avec un tel zèle dans l'imprimerie et à Galaad, nombre de témoins de Jéhovah ont exprimé le désir d'œuvrer davantage dans le champ.

Lors d'une assemblée de circuit à Cuba, il y avait 400 assistants le vendredi soir. Le samedi soir, sur les 5000 habitants de cette ville (Cumanayagua, Las Villas) 1600 vinrent voir le film — en vérité une grande partie de la population! Le film plut dans une telle mesure aux gens de la ville que chacun savait de quoi il retournait, le film étant le sujet de conversation général. Quelques personnes revinrent le lendemain dans l'espoir de voir le film. Dimanche, il y eut 769 auditeurs lors de la conférence publique.

De Cuba le film fut transporté sur une île voisine, Pinos, où l'on organisa dernièrement un nouveau groupe de cinq proclamateurs. Un théâtre fut loué pour la somme de 5 dollars et sans beaucoup de publicité 420 personnes remplirent la salle — 412 de plus que les témoins de Jéhovah présents! De mi-mai à mi-décembre on présenta 79 fois le film à Cuba devant 25 233 personnes.

CHILI, URUGUAY ET BRÉSIL

Le serviteur de la filiale de la Watch Tower au Chili emporta le film à La Serena afin d'en faire profiter les quatre missionnaires dont c'est le territoire, connu comme étant difficile à travailler. Le film fut présenté pendant cinq soirées. Quel fut le total des assistants? 762 personnes. Cinq proclamateurs qui allèrent de maison en maison pendant une demi-journée, quelques invitations placées dans les magasins et une pancarte collée sur le bâtiment où était présenté le film, incitèrent 300 personnes à le voir et à connaître l'activité de la société du Monde Nouveau.

En Uruguay de merveilleux résultats ont été obtenus lors de la présentation du film en plein air. On le fit voir dans des cours, des parcs, et même sur les trottoirs et dans les rues. Lorsque la Salle du Royaume est trop exiguë pour contenir la foule, on place l'équipement sur la rue; les voisins viennent voir ce qui se passe — et voient le film! Un samedi soir le film fut présenté sur la Place Centrale de San José, devant un auditoire de 300 personnes. Lorsqu'on en vint au baptême des 4640 personnes à l'occasion du congrès au Yankee Stadium, un homme s'écria: « Dommage que le Père Fernando (le prêtre local) n'ait pas assisté à cette assemblée; il serait devenu riche en collectant 5 dollars de chacun des baptisés. » Tous se mirent à rire, car le « Père » est connu sous ce rapport dans toute la ville.

Vingt mille Brésiliens ont vu le film et ont fait des commentaires tels que celui-ci: « Pendant une heure et demie j'ai vécu réellement dans le monde nouveau de Dieu. » Un serviteur de groupe de l'intérieur du pays dit avec enthousiasme: « Ce film suscita plus d'intérêt pour l'œuvre que tous les discours prononcés par les serviteurs venus nous visiter. Notre salle est remplie maintenant. » Voici comment s'exprima un soldat de la ville de Sorocaba: « Si vous n'êtes pas le peuple de Dieu, il n'y en a point d'autre dans le monde. » La filiale de la Watch Tower au Brésil écrit qu'elle est surprise de voir que le film créé par la Société a soulevé plus d'enthousiasme, de zèle et de maturité chez quelques proclamateurs que les conseils donnés pendant des années par les serviteurs et les orateurs. « Il a suffi d'une heure et demie de projection », dit le rapport, « pour que beaucoup se décident à prendre position et à multiplier leurs efforts. Beaucoup parmi ceux qui n'écoutèrent pas volontiers les discours résolurent de faire don d'eux-mêmes en se faisant baptiser. »

Des dissensions au sein d'un important groupe d'une ville du centre du Brésil créèrent des difficultés dans l'organisation. On relate qu'après avoir vu l'activité mondiale de l'organisation, les frères se réorganisèrent et manifestèrent un nouvel esprit et une plus grande vigueur dans le service de Jéhovah. Le film fut présenté dans le groupe d'une des principales villes, groupe dans lequel les frères ont des difficultés au sujet d'un changement de salle. L'enthousiasme prit une telle ampleur que nombre d'entre eux s'engagèrent à fournir une forte somme dans ce dessein. Aujourd'hui le groupe possède une des plus belles salles du pays.

Le film « La société du Monde Nouveau en action » continuera d'être présenté dans le monde entier afin de faire connaître le but et l'importance de l'activité des témoins de Jéhovah. Ce rapport indique que ce film a été utilisé dans des circonstances fort différentes et avec de merveilleux résultats. Un compte rendu ultérieur sur la présentation du film en Asie et en Afrique nous le montrera encore mieux. Avez-vous vu ce film? Si tel n'est pas le cas, mettez à profit la première occasion qui se présentera à vous. S'il est présenté à proximité de votre domicile, recommandez à vos connaissances d'aller le voir, afin que chacun puisse se rendre compte des étonnants résultats réalisés dans la prédication du glorieux message du monde nouveau de Jéhovah.

● Dans Romains 7: 9 l'apôtre Paul parle comme s'il avait déjà vécu avant l'établissement de l'alliance de la loi et qu'il vivait au moment où elle entra en vigueur. Quel est le sens de ces paroles, puisque ces choses se réalisèrent des siècles avant sa naissance? — D. S., Etats-Unis.

Paul déclara que la loi, en faisant connaître le péché, révéla le penchant au péché inhérent à l'homme. Elle le caractérisa en tant que pécheur, et le péché mérite la mort. La loi donnait la connaissance du péché et montrait que ceux qui étaient sous la loi méritaient la mort. Un homme imparfait, incapable d'observer la loi, fut convaincu de péché et par conséquent méritait la mort. C'est dans cet ordre d'idées que Paul écrivit dans Romains 7: 9: « Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus. » Il dit qu'il était vivant jadis, avant que la loi fût donnée; mais que, quand la loi entra en vigueur, le péché reprit vie et le condamna à mort.

Mais comment cela pouvait-il être vrai dans le cas de l'apôtre Paul? L'alliance de la loi entra en vigueur quinze siècles avant la naissance de Paul. Il n'était pas vivant quand il n'y avait pas de loi; il n'existait pas à l'époque où la loi mosaïque fut donnée. Cependant, il était un descendant d'Abraham selon la chair à qui Dieu avait dit: « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » (Gen. 22: 18). Abraham était l'ami de Dieu, justifié grâce à sa foi. Tandis que Paul se trouvait encore dans les reins d'Abraham, il possédait une espérance de vie, fondée sur la foi. Trois cent trente ans après la mort d'Abraham l'alliance de la loi fut ajoutée à la promesse divine faite au patriarche. Cette alliance révélait clairement que les descendants d'Abraham selon la chair, les douze tribus d'Israël, étaient des pécheurs et des transgresseurs. Paul naquit sous cette loi et comme il était incapable de se justifier pour la vie par les œuvres de l'alliance de la loi, son espoir de vivre par cette alliance « mourut ».

Il vécut donc avant la loi et sans loi seulement dans un sens figuré, étant alors dans les reins de son ancêtre Abraham. Un cas semblable nous est relaté dans la Bible quand elle parle de Lévi ayant payé la dîme à Melchisédek, bien que Lévi ne vécût que longtemps après Melchisédek. Mais Abraham, l'ancêtre de Lévi, paya la dîme à Melchisédek, c'est pourquoi Paul écrivit: « De plus, Lévi, qui perçoit la dîme, l'a payée, pour ainsi dire, par Abraham; car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédek alla au-devant d'Abraham. » (Héb. 7: 9, 10). La Bible explique donc elle-même comment Paul vécut « sans loi » ou avant la mise en vigueur de la loi. — Voyez *La Tour de Garde* du 1er février 1946, p. 44.

● Dans le Psaume 110: 1 il est question du Christ qui est assis à la droite de Jéhovah, mais au verset 5 il est fait mention de Jéhovah assis à la droite du Christ, car, selon l'explication contenue dans le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?* (page 86), le terme « Seigneur » désigne Jéhovah. Si le Christ est assis à la droite de Jéhovah, cela ne signifie-t-il pas que Jéhovah est assis à la gauche du Christ? — R. C., Australie.

Le Psaume 110 nous montre Jéhovah s'adressant au Christ. On y parle de Jéhovah à la troisième personne et du Christ à la deuxième personne. Le premier verset est ainsi conçu (*Cr 1905*): « Jéhovah a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite. » Au verset 5 nous lisons (*Sg*): « Le Seigneur, à ta droite, brise des rois au jour de sa colère. » « Toi » et « ta » se rapportent au Christ, le terme « Seigneur » a trait au Seigneur Jéhovah. Par conséquent, dans le Psaume il est d'abord fait mention du Christ étant à la droite de Jéhovah et ensuite de Jéhovah se trouvant à la droite du Christ.

Etre à la droite de quelqu'un ne signifie pas nécessairement occuper littéralement une position, pas plus que le langage illustré de Jésus ayant trait aux brebis et aux boucs signifiait que les brebis se trouvent littéralement à sa droite et les boucs littéralement à sa gauche. On ne saurait prendre ces choses à la lettre, pas plus qu'on ne le ferait du verset 1 du Psaume 110 relatif à la position assise. Jésus ne resta pas assis depuis sa résurrection et son ascension jusqu'en 1914, année où il fut intronisé en qualité de Roi. Sa position assise signifie uniquement qu'il ne remplissait pas encore ses devoirs royaux. Occuper la droite a un sens symbolique et non pas littéral. Le côté droit indique la préférence, l'excellence, la faveur et l'approbation. Comme dans l'image des brebis et des boucs, le côté gauche a trait à la désapprobation, à la disgrâce. Le sens est rendu dans l'Ecclésiaste (10: 2) en ces termes: « Le cœur du sage est à sa droite, et le cœur de l'insensé à sa gauche. » Ou: « L'esprit du sage lui assure le succès; l'esprit de l'insensé lui vaut l'échec. » (*AT*). La droite représente ici le succès et la gauche l'échec. Il serait absurde d'appliquer ce texte à la position du cœur, car le cœur se trouve à gauche, que la personne soit sage ou insensée. En raison de l'excellence de la main droite, Jacob, déjà âgé, l'étendit sur Ephraïm, le cadet de Joseph, et prit congé de lui en le bénissant largement, tandis qu'il étendit sa main gauche sur Manassé, son aîné, en lui accordant une bénédiction de moindre importance (Gen. 48: 14–20). En harmonie avec ce qui précède le Christ lui-même est représenté prophétiquement, disant à son Père céleste: « Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » — Ps. 16: 11.

Si nous ne nous attachons pas au sens littéral, il n'est pas difficile de comprendre que Jéhovah et le Christ sont chacun à la droite de l'autre, tel que le révèle le Psaume 110: 1, 5. Chacun d'eux occupe à l'égard de l'autre une position de préférence et d'excellence.

Suite de la page 324

« Au premier siècle, parmi ceux qui étaient appelés, il n'y avait pas beaucoup de sages ou de nobles... Au second siècle... C'était un déshonneur d'être chrétien aux yeux du monde ou du pouvoir. » Cependant, ce fut au cours de ce siècle que « les évêques devinrent influents, non dans la société, mais parmi les chrétiens ». Cela nous rappelle ce que l'apôtre Jean avait à dire au sujet d'un certain Diotrèphe, « qui aime à être le premier parmi eux », et qui ne recevait pas avec respect les choses que Jean et ceux qui l'accompagnaient avaient à dire. — III Jean 9.

« Le troisième siècle », poursuit Lord dans *Vieux monde romain*, « vit l'église plus puissante en tant qu'institution », bien que « ce ne fut pas avant le quatrième siècle, lorsque la persécution impériale eut cessé, que l'empereur Constantin se fut converti (en apparence seulement, puisqu'il ne fut « baptisé » que sur son lit de mort), lorsque l'Eglise s'allia à l'Etat, ... que des hommes de marque entrèrent dans l'Eglise. Lorsque le christianisme devint la religion de la Cour et des classes aristocratiques, il fut employé pour soutenir les maux mêmes contre lesquels il protestait primitivement. L'Eglise ne fut pas seulement imprégnée des erreurs de la philosophie païenne, mais elle adopta un grand nombre de cérémonies du culte oriental. »

Nous voyons donc que l'Eglise catholique, telle qu'on la connaît depuis seize siècles, commença lorsque le christianisme apostat s'unit à la philosophie et à la religion païennes et que, dans l'intérêt d'une réputation mondaine, de la richesse et du pouvoir politique, il s'unit à l'Etat. Bien qu'elle se prétende l'épouse du Christ, elle a eu des amants dans ce monde depuis le temps de Constantin jusqu'à Franco, à qui elle permet de participer à la désignation de ses évêques en Espagne.

Bien que l'on puisse fixer la naissance de l'Eglise catholique à l'année 325 lorsque Constantin trancha la discussion sur la trinité à Nicée en faveur d'Athanase et contre Arius, ce ne fut pas avant 440 que l'évêque de Rome, Léon Ier, devint en fait le premier pape. Il fut le premier évêque romain capable d'exercer le pouvoir sur les autres trois sièges qui divisaient alors le monde chrétien, à savoir, les sièges de Constantinople, d'Antioche et d'Alexandrie.

En devenant évêque de Rome, Léon Ier déclara présomptueusement: « Je ferai renaître le gouvernement une fois de plus sur cette terre, non en ramenant les Césars, mais en proclamant une nouvelle théocratie, en me faisant le vicegérent du Christ, en vertu de la promesse faite à Pierre, dont je suis le successeur, afin de restaurer la loi, de punir le crime, d'écarter l'hérésie, d'encourager le génie, de préserver la paix, d'apaiser les dissensions, de protéger l'instruction; de faire appel à l'amour, mais en régnant par la crainte. Qui

peut faire cela, si ce n'est l'Eglise? Une théocratie créera une nouvelle civilisation. Je porterai, non un diadème, mais une tiare, symbole de souveraineté universelle, devant laquelle les barbares s'enfuiront.» — *Beacon Lights of History*, Vol. III, pages 244, 245.

Il ressort des paroles de Paul aux Corinthiens que, de son temps même, certains avaient une ambition semblable: «Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, sans nous vous avez commencé à régner. Et puissiez-vous régner en effet, afin que nous aussi nous régnions avec vous!» (I Cor. 4: 8). L'ambition de Léon Ier fut réalisée complètement par Léon III lorsque, le 25 décembre de l'an 800, il couronna Charlemagne empereur du Saint Empire romain des nations germaniques. C'est ainsi que s'est développée progressivement l'Eglise catholique romaine.

En ce qui concerne l'assemblée chrétienne primitive, Paul exprima cette inquiétude: «Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien.» — II Cor. 11: 2-4.

Voilà ce qui nous éclaire. Tout comme le «chérubin protecteur» permit à son ambition de le changer d'une créature spirituelle obéissante en Satan le Diable, tout comme la vigne choisie et pure d'Israël accepta de dégénérer en vigne sauvage, ainsi, également, un grand nombre des membres de l'assemblée chrétienne, à l'origine vierge pure et chaste, se laissèrent duper par Satan le Diable et son monde, devinrent infidèles au Seigneur Jésus-Christ et portèrent toute sorte de mauvais fruits; on les connut alors sous le nom d'Eglise catholique. Ainsi, c'est Satan le Diable, et non le Christ, celui qui a établi l'Eglise catholique. — Jér. 2: 21; Ezéch. 28: 14–16.

EMPLOYONS SAGEMENT LE TEMPS QUI NOUS RESTE — Eph. 5: 15, 16

La période qui reste de l'heure actuelle jusqu'à Harmaguédon se raccourcit sans cesse. Nous ne savons pas exactement combien de temps s'écoulera encore jusqu'au moment où cette bataille finale commencera et mettra fin au vieux monde mauvais dominé par Satan, mais nous savons de façon positive que ce sera au cours de cette génération. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah doivent tirer parti du temps qui reste pour publier la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah comme étant l'unique espérance de toute l'humanité. Ils proclameront ce message de salut aussi en novembre en offrant à toutes les personnes chez qui elles conduisent une étude biblique à domicile ainsi qu'au public en général, de maison en maison, le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité ?* (Contribution volontaire 2 fr., en Suisse). Ecrivez-nous pour savoir comment prendre part à cette activité.

ÉTUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

4 décembre: Avez-vous été baptisé? Pourquoi et comment? Page 325.

11 décembre: Le baptême chrétien pour la société du Monde Nouveau. Page 328.

Textes quotidiens pour décembre

1 Que celui à qui l'on enseigne oralement la parole fasse part de toutes bonnes choses à celui qui lui donne une telle instruction orale. — Gal. 6: 6, NW. wF 1/3/54 23, 24a
2 Il ne sera pas effrayé par de funestes nouvelles. — Ps. 112: 7, Cr 1905. wF 1/3/55 1, 2a
3 Comme un père a compassion de ses enfants, Jéhovah a compassion de ceux qui le craignent. — Ps. 103: 13, Cr 1905. wF 1/5/54 10, 11a
4 Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations. — Mat. 24: 14, NW. wF 1/3/54 22, 23, 25, 26a
5 Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. — I Pi. 5: 6. wF 1/1/55 6, 7a
6 Un frère aidé par son frère est une place forte, et des amis sont comme les verroux d'un donjon. — Prov. 18: 19, Jé. wF 15/1/55 30–32
7 Jéhovah hait... le faux témoin qui profère des mensonges. — Prov. 6: 16, 19, Cr 1905. wF 1/2/55 3a
8 Car nous sommes les coopérateurs de Dieu. — I Cor. 3: 9, Jé. wF 1/4/55 13, 14
9 Ne crains point, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi! Quand tu passeras par les eaux, je serai avec toi... quand tu marcheras au milieu du feu, tu ne seras point brûlé. — Es. 43: 1, 2 Cr 1905. wF 1/5/55 7, 8a
10 Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre... les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. — Eph. 6: 12. wF 15/4/55 3, 4b
11 Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. — Rom. 8: 25. wF 15/12/54 1, 2a
12 Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion. — Ps. 133: 1, 3. wF 15/1/55 38, 39
13 Je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi. — Ps. 39: 2. wF 1/2/55 19a
14 Je n'ai pas de pain ordinaire sous la main, mais il y a du pain consacré; si du moins tes gens se sont abstenus de femmes. — I Sam. 21: 4. wF 15/4/55 16, 18
15 Son cœur est assuré, exempt de crainte, jusqu'à toiser ses oppresseurs. — Ps. 112: 8, Jé. wF 1/3/55 5a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de «La Tour de Garde» désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un «a», le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un «b» signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

- Qu'est-ce qui réfute l'affirmation selon laquelle les écrivains de la Bible étaient catholiques? P. 324, § 2.
- Qui fut le premier pape? P. 335, § 12.
- Le baptême, tel qu'il est mentionné dans les Ecritures, est-il un sacrement? P. 325, § 2.
- Quelles pratiques d'origine démoniaque sont employées aujourd'hui lors des baptêmes «chrétiens»? P. 325, § 7.
- Que signifie en réalité le baptême? P. 326, § 8.
- Le baptême doit-il être conféré par aspersion, infusion ou immersion? P. 328, § 3.
- Pourquoi est-ce juste de baptiser «au nom du Père»? P. 329, § 9.
- Pourquoi est-ce juste de baptiser «au nom du Fils»? P. 329, § 13.
- En quelle année les témoins de Jéhovah commencèrent-ils à prêcher régulièrement le dimanche? P. 332, § 4.
- Dans quel sens le film «La société du Monde Nouveau en action» nous rend-il humble? P. 333, § 8.
- Le Psaume 110: 1, 5 suscite-t-il la confusion quant à la question de savoir qui est assis à droite, Jéhovah ou le Christ? P. 335, § 8.